Ahmed & Rashid bin Shabib, *Diaspora from the Middle East and North Africa: Communities, Architecture, Neighborhoods*

Thomas Bertail

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53592>

DOI : [10.4000/critiquedart.53592](https://doi.org/10.4000/critiquedart.53592)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Thomas Bertail, « Ahmed & Rashid bin Shabib, *Diaspora from the Middle East and North Africa: Communities, Architecture, Neighborhoods* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53592> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53592>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Ahmed & Rashid bin Shabib, Diaspora from the Middle East and North Africa: Communities, Architecture, Neighborhoods

Thomas Bertail

- 1 Des Palestiniens tokyoïtes à la communauté irakienne de Londres en passant par les Iraniens établis à Los Angeles et la plus importante population assyrienne du monde en Suède, les jumeaux dubaïotes Ahmed et Rashid bin Shabib mettent en lumière dans cet ouvrage les communautés de la diaspora du Moyen Orient et d'Afrique du Nord à travers le monde. Entre reportages et récits de parcours individuels de personnalités telles que le sumotori égyptien Abdelrahman Shaalan ou la fille d'Edward Saïd, Najla Said, les textes et les illustrations proposent au lecteur une galerie de portraits. Ces derniers sont extraits des articles édités dans leur *mook* intitulé *Brownbook*, consacré à la société contemporaine au Moyen Orient et en Afrique du Nord, qui se donne pour objectif de dissiper les stéréotypes souvent véhiculés sur ces régions. Par le prisme de la religion, de la politique, de l'art, de la cuisine ou encore du sport, les frères bin Shabib dépeignent des communautés qui ont trouvé dans les grandes métropoles des espaces d'adoption où elles participent au multiculturalisme. A la lumière des nombreux débats contemporains sur la migration, cette publication est un témoignage essentiel et offre une définition précise de la diaspora (du grec *diasporá*, signifiant dispersion). En rappelant l'origine de ce terme, c'est également la longue histoire dans laquelle s'ancre le concept de migration qu'ils invoquent. Illustrés par de belles photographies et cartographies, ces textes abordent – malgré quelques erreurs de datation et des imprécisions dans les légendes – les conditions de l'exil, de la migration, de l'intégration mais aussi des thèmes tels que l'héritage culturel ou l'identité. Ils font très souvent émerger les difficultés à reconstruire une existence loin de ses racines et à forger une « double identité », une culture hybride, nourrissant parfois chez les générations nouvelles des frustrations et des fantasmes teintés d'une nostalgie des origines et attisés par la défiance exprimée par certains pays d'accueil.